

## Conflits de savoirs : le mode de compréhension féministe de la violence conjugale face à la question LGBT en France et aux États-Unis

Alors que la violence conjugale est devenue un problème public grâce aux groupes féministes qui l'ont analysée au prisme des rapports de domination hommes-femmes, en l'envisageant dans le cadre hétérosexuel, l'apparition dans l'espace social d'un même problème dans les couples de même sexe aux États-Unis déstabilise ce postulat en interrogeant ses causes et ses formes. Les groupes féministes ont produit des services d'accompagnement destinés aux femmes victimes ; or cette non-mixité est remise en cause aux États-Unis par les groupes LGBT qui souhaitent que ces services soient accessibles aux hommes gays et bis et, au même moment, par les groupes masculinistes qui y voient là une discrimination à l'égard des hommes. Si cette question est quasiment absente des associations féministes institutionnalisées en France, elle est particulièrement présente dans celles de certaines villes états-uniennes, comme Los Angeles : quels problèmes se posent alors au mode de compréhension féministe de la violence ? Comment les associations féministes les prennent en compte sans laisser prise aux revendications masculinistes ?

En retraçant l'émergence du problème des violences dans les couples de même sexe aux États-Unis, on reviendra sur sa mise en échec en France, avant de se pencher sur les conflits de savoirs en jeu au moment où l'analyse de la violence en terme de genre et de rapports sociaux est mise en doute.

Pauline Delage, doctorante Iris / Ehess, Ater à l'université de Rouen.